



Pour citer cet article :

Deligny (Fernand), « Ce qu'est la "Grande Cordée" », *Cahiers de l'enfance*, n°18, août-sept. 1955, p. 47-51.



CE QU'EST LA « GRANDE CORDÉE »

par Fernand DELIGNY.

La « Grande Cordée » est une tentative pédagogique qui a maintenant sept ans, ce qui, pour une tentative pédagogique, est l'âge adulte.

Alexis Danan me demande de préciser l'origine de cette initiative.

L'idée de la « Grande Cordée » a germé dans l'humus des années que j'ai passées comme éducateur dans des centres, instituts médico-pédagogiques et autres lieux d'asile où mon effort le plus clair avait consisté à faire s'ouvrir les portes et les fenêtres et ceci n'est pas une image : les fenêtres des pavillons d'hôpitaux psychiâtriques que j'ai connus ne s'ouvraient pas et les portes étaient tenues fermées par des chefs-d'œuvre de serrurerie tarabiscotée. Dans ces pavillons vivaient des adolescents. On se demande pourquoi. La seule raison que j'ai pu trouver à leur internement est qu'il fallait bien les mettre quelque part, ces adolescents-là.

Or, justement, à l'époque dont je vous parle, l'aliéné adulte *ne rendait pas*. C'était pendant la guerre. Les statistiques ont montré un fléchissement du recrutement des asiles pendant les périodes violentes. L'adulte boude l'asile ? On y mettra donc les enfants.

Le seul dommage, c'est que lorsqu'un enfant est pris dans l'engrenage asilaire, il s'y fait une mentalité qui vient à la longue, après des années, justifier la mesure de « placement » dont il a été l'objet.

Le « placement ». Quand un enfant ou un adolescent est dans une situation

telle qu'il risque fort de gâcher son existence, on prend à son égard une mesure de « placement ». Il s'agit de le protéger.

Placer un enfant. Il y a des mots qui sont d'un usage si courant qu'on n'en entend plus ni le son, ni le ton.

Le petit Larousse illustré nous dit :

PLACER : établir, mettre dans un lieu : *placer un meuble*. Procurer un emploi : *placer un domestique*. Vendre pour le compte d'autrui : *placer des cafés*.

Meuble, domestique, café... Donc, quand un enfant ou un adolescent est mal parti, déséquilibré, déficient, asocial, etc..., etc..., il est « placé ». Vocabulaire officiel, administratif, dont je ne veux pas dire systématiquement du mal car il recouvre, en fait, autant de dévouements et d'efforts raisonnables que d'effarantes négligences et de solutions de facilité.

On pourrait dire, en gros, des organismes de placement, qu'ils font ce qu'ils peuvent dans une société où tout se passe comme s'il n'y avait pas assez de place pour l'avenir proche et lointain des enfants.

Récemment, le *Parisien libéré* titrait : « *En France, seul un enfant sur cinq apprend un métier...* ». Et les autres ? Les quatre autres ? Il faut bien de la main-d'œuvre exploitable à merci. Parmi les quatre autres, il y en a bien un de « placé ». Meuble encombrant, domestique ou denrée peu appréciée que des assistantes sociales se démènent pour caser quand même.

Heureusement que, de temps en temps, il y a une guerre coloniale, placement de choix.

★

Telle est la réalité à côté de laquelle les capacités dûment testées de Pierre, de Paul et de Jacques n'entrent en ligne de compte que pour trouver dans l'enfant les causes de son « inadaptation sociale ». Dans l'enfant ? Voilà quand même qui semble injuste et d'une manière par trop flagrante. La responsable sera donc l'hérédité, ce qui, bien entendu, ne donne pas une place de plus dans un centre de l'enseignement technique.

Dans une société sans tirage, il faut bien analyser pourquoi telle ou telle brindille ne veut pas brûler. Et il faut voir dans quelles subtilités de telles analyses des causes individuelles d'inadaptation sociale peuvent se perdre.

La « *Grande Cordée* » tourne résolument le dos à ces subtilités.

Il s'agit, pour elle, en tant qu'organisation, d'aider ses membres les plus jeunes à trouver « quand même », de force, leur place dans une société sans perspectives d'ensemble, de les aider à penser eux-mêmes leur avenir, à en décider malgré tout, avec leurs propres mains, avec leur propre tête.

Nous, les adultes membres de la même organisation, nous cherchons depuis sept ans comment faire pour que la « *Grande Cordée* » ne traîne pas des gosses passifs jusqu'à une embauche problématique, mais provoque en eux des intentions professionnelles précises et concrètes, même s'il leur faut, pour les réaliser, l'aide prolongée de notre organisation.

L'histoire de la « *Grande Cordée* » est une longue suite d'erreurs corrigées et nous n'en sommes sans doute pas à la dernière.

C'est par la présence continuelle de nouveaux membres actifs que nous avons pu nous tirer des ornières qui attendent, toutes tracées, un organisme comme le nôtre.

Cet article est un appel à des présences nouvelles qui se joindront à nous pour créer de nouveaux « séjours d'essai » dont chacun travaillera d'une façon assez autonome pour trouver des solutions d'initiative au sein d'une organisation qui transmettra aux autres « séjours d'essai » les aspects positifs, exemplaires du travail de chacun.

★

Un *séjour d'essai* est la réunion de quelques adultes ou jeunes gens qui sont membres actifs de notre organisation et qui vont mettre à la disposition, à la portée d'un garçon de la « Grande Cordée » tout ce qui, dans la localité où ils vivent, peut permettre à un adolescent d'élaborer des intentions nouvelles.

Cette formule peut paraître vague : elle l'est à dessein.

Le « caractère » d'un enfant ou d'un adolescent repose essentiellement sur son expérience, son histoire, le ou les « régimes de vie » qu'il a pu connaître. Il s'agit, pour la plupart des garçons qui abordent la « Grande Cordée », de changer de régime et, quelquefois, d'en changer plusieurs fois avant de trouver celui qui le nourrit, c'est-à-dire qui va permettre à sa mentalité de se modifier :

- dans un sens favorable,
- le plus rapidement possible.

Pourquoi reconstituer artificiellement, en internat, un régime de vie spécialisé, spécial, spécifique de l'inadapté, alors qu'un pays comme le nôtre peut en proposer tout naturellement de très différents, en nombre infini ?

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, la difficulté majeure d'une tentative comme la nôtre : trouver des milieux nouveaux à des enfants mal partis dans leur milieu naturel, n'est pas la rareté de ces milieux d'appui qui nous sont nécessaires ou plutôt qui sont nécessaires aux enfants et aux adolescents que nous « prenons en charge », mais bien la capacité d'adoption de ces milieux nouveaux qui s'offrent à devenir familles.

Nous n'en demandons pas tant aux membres de notre organisation. Qui peut le plus peut le moins : nous leur demandons de se répartir la tâche à plusieurs et de l'assumer en liaison étroite et régulière avec nous, en petite « collectivité » dont chacun des membres accepte les grandes lignes de notre mode d'intervention.

Quelles sont ces grandes lignes ?

Un garçon qui aborde la « Grande Cordée » vient, le plus souvent, en séjour d'orientation. Il vit là pendant des semaines ou des mois, tout proche des éducateurs responsables de la « Grande Cordée ». Il y fait connaissance avec les habitudes de

Pour être compris de l'enfance, rien ne vaut un beau génie.

Anatole FRANCE.

notre organisation. Il élabore des intentions peut-être provisoires mais qui, lorsqu'elles auront quelque apparence de fermeté, motiveront son départ vers l'un ou l'autre de nos « séjours d'essai ».

Prenons un exemple : six garçons sont actuellement en séjour d'orientation à S..., dans la Haute-Loire. L'un d'entre eux a seize ans : il ne sait pas lire ; il a la parole facile, le geste ample, une intention précise, tellement précise qu'elle surprend dans la brume habituelle de ses propos : il veut élever et dresser des chevaux.

Pourquoi ? René L... et moi, nous nous connaissons un peu. L'histoire de sa famille a fait qu'il a été placé en ferme, tout jeune. Ferme après ferme... Un jour, René L... me l'a raconté, un cheval lui a posé la tête sur l'épaule. René L... avait treize ans et demi. Peu importe l'âge du cheval. Voilà sans doute l'incident autour duquel s'est secrétée la perle d'une intention ferme que René L... nous a confiée.

Or, à l'heure actuelle, aucun de nos « séjours d'essai » n'a, dans l'inventaire des possibilités locales utilisables, le haras qui embaucherait René L... à l'essai.

Supposons le haras trouvé. Il faut que R. L... apprenne à lire, à écrire et à compter : à cause de son ignorance, ses rapports avec le monde extérieur sont limités. R. L... n'a jamais fait de sport. Il y a bien d'autres activités auxquelles R. L... n'a jamais eu l'occasion de s'essayer. Sur le terrain des revendications, il ne veut pas être battu et il veut, il exige, un paquet de cigarettes tous les trois jours. Autrement, il fait grève, tout seul.

★

Supposons donc le haras trouvé. C'est-à-dire : supposons qu'un membre de notre organisation nous fasse part d'une possibilité d'embauche pour R. L... parmi les chevaux.

Il va falloir que pour R. L..., autour de lui, se constitue un séjour d'essai. Il va falloir trouver un instituteur ou une personne de bonne volonté qui reprendra l'éducation scolaire de R. L... au départ. Il va falloir convaincre le patron de R. L... de le laisser aller suivre ses cours deux ou trois fois par semaine. Si l'essai part bien, s'il s'avère vrai que R. L..., auprès des chevaux, prend réellement goût au travail, il va falloir entretenir, nourrir ses perspectives d'avenir, l'informer des stages de perfectionnement qu'il pourra suivre par la suite, de manière que son apprentissage tardif de la lecture, de l'écriture, du calcul, ne se présente pas comme une obligation formelle. Il va falloir l'aider à reprendre avec sa famille des rapports nouveaux qui vont encourager R. L... dans ses attitudes nouvelles. Il va falloir qu'un adulte ou un jeune proche de R. L... dans son travail quotidien participe aux réunions hebdomadaires des membres du séjour d'essai dont R. L... doit devenir un membre actif, le principal auteur de la « lettre collective » hebdomadaire qui doit parvenir chaque semaine au séjour d'essai central, lieu de résidence des responsables de la « Grande Cordée ».

Cette « lettre collective » nous résume le travail du séjour d'essai : les intentions exprimées par R. L..., les critiques qui ont été faites, les propositions de l'un ou l'autre membre du séjour d'essai pour l'amélioration du dispositif d'existence de R. L...

Gros travail ? Il s'agit, en fait, de se réunir pendant une heure, chaque se-

maine, entre amis de la même localité, le temps d'une partie de cartes, et la partie qui se joue, la présence parmi les hommes d'un adolescent incertain, est plus riche en événements que beaucoup de ces films qu'on va voir par ennui ou de ces parties de belote dont l'enjeu est un apéritif monotone.

★

Et si R. L... ne mord pas à l'occasion offerte ? Si son travail parmi les chevaux était un rêve ? Si la perle de son intention exprimée en séjour d'orientation n'était qu'une bulle ? Alors, de deux chose l'une :

— ou R. L... reste dans le même séjour d'essai où il se sera décidé à une autre tentative professionnelle qu'un membre du séjour d'essai aura pu lui proposer dans la même localité;

— ou il revient en séjour d'orientation, déçu peut-être, mais pourvu d'un temps d'expérience qui peut lui permettre d'élaborer des intentions plus concrètes, lesquelles motiveront son départ pour un autre séjour d'essai.

Les membres du séjour d'essai suscité par la présence de R. L... au haras continuent à se réunir : ils constituent l'une des petites collectivités de base de notre organisation. Ils seront avertis, quelques semaines plus tard, qu'un dénommé Roger T..., 14 ans, a décidé d'entrer dans un centre d'apprentissage de l'enseignement technique. Roger T... est un gars tenace, énergique, mais il a un gros retard scolaire qu'il va falloir combler, dans toute la mesure du possible, en trois mois. L'instituteur qui avait accepté d'aider R. L... va pouvoir aider Roger T..., à qui il va falloir trouver un hébergement. Pour lui, la « Grande Cordée » participera financièrement à son entretien pendant ses mois de rattrapage scolaire.

Et puis, il y a le film, le documentaire que nous avons commencé, dont le titre provisoire est « *Enfants sans avenir ?* ». Chaque séquence sera l'œuvre d'un séjour d'essai.

Mais ceci est une autre histoire...

J'en parlerai plus tard, si Alexis Danan me dit que les lecteurs des *Cahiers de l'Enfance* sont intéressés par le travail de la « Grande Cordée », dont nous avons fêté il y a quelques semaines le septième anniversaire.

